

Tout d'abord plantons le décor.

Je vous parlerai de la SEGPA puis de l'ULIS (TFC) dans notre collège, du travail réalisé pour le fonctionnement en commun des 3 structures, nous évoquerons ensuite les possibilités d'orientation et enfin je me permettrai de donner mon avis sur le système dans son ensemble.

La SEGPA du collège L. Blum de Wingles est depuis bien longtemps ouverte sur le collège. Et bien sur le collège est ouvert à la SEGPA.

Nous ne sommes pas ici dans la simple rhétorique administrative mais dans des faits.

En arrivant à Wingles, il y a 3 ans j'ai trouvé une situation déjà bien avancée par mes prédécesseurs et que nous nous efforçons de faire progresser.

D'abord la SEGPA, en tant que telle n'existe pas ou plus beaucoup. Comme disent certains collègues, le seul endroit du collège où cela est encore écrit c'est sur la porte de ton bureau... Bureau qui physiquement est entre celui du principal adjoint et celui du principal avec des portes communicantes...

(On connaît encore des SEGPA qui ne sont pas dans le même bâtiment que le reste du collège)

Les classes de la SEGPA sont comme toutes les autres classes du collège, dotée d'un numéro et bien évidemment les élèves participent à toutes les activités des collégiens.

Et comme à Wingles chaque professeur a sa salle, les élèves bougent à chaque heure, il n'y a pas de salle SEGPA !

Les professeurs du collège donnent cette année 30 heures de cours à nos élèves : Anglais, SVT, EPS et Arts Plastiques...plus 3 heures de français en échange de service données par une professeure de lettres classiques, stagiaire 2 CASH, alors qu'un de nos PE spécialisé fait 3 heures de Français avec les élèves de 3^{ème} en alternance, qui préparent aussi le CFG.

Les élèves de la SEGPA sont des collégiens ...avec leur spécificité, leurs difficultés, une prise en charge spécifique, mais sont avant tout des collégiens.

De nombreux parents ayant été élèves de la SES du même collège apprécient la différence...« Nous, nous n'étions pas comme les autres ! » Disent-ils !

2^{ème} entité ASH du collège, l'UPI a été ouverte à la rentrée 2007.

L'enseignant, avec lequel j'ai travaillé cette intervention, est titulaire du CAPSAIS D et une longue expérience de l'AIS puis l'ASH : instituteur spécialisé en IME puis en CLIS, il « ouvre » (et découvre en même temps) l'UPI (puis l'ULIS depuis l'an dernier) avec le soutien de l'équipe de direction et des PES.

Il a élaboré 3 stratégies d'inclusion.

1^{ère} Stratégie

Les ateliers de décroisonnement pour accepter sa différence, ses difficultés

Ils vont provoquer la rencontre entre les élèves de l'ULIS et des élèves du collège autour d'une activité (les ateliers du midi, les clubs du collège, échanges avec les classes du collège de SEGPA, un projet Hygiène Santé, avec un projet autour de la Rome Antique avec la professeure de latin

C'est bien l'objectif de «réconciliation » qui prédomine, mais il y a quand même la dimension de la réussite dans une activité mettant en jeu des savoirs. .

Dans un décroisonnement qui recherche aussi l'inclusion scolaire de ses élèves, il paraît indispensable de faire de l'hétérogénéité des individus, une richesse pédagogique car la différence, la difficulté n'est pas une déviance à gommer mais une chance, une richesse .

2^{ème} Stratégie

L'inclusion individuelle des élèves pour progresser prioritairement dans les domaines suivants.

COMMUNIQUER, VIVRE ENSEMBLE, ATTITUDES, DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL DÉVELOPPEMENT ÉDUCATIF

3^{ème} Stratégie : L'inclusion sociale par les clubs et projets à l'extérieur

Mais, bien sur, tout à l'ULIS ne va pas de soi.

Les contraintes existent,

Il nous faut trouver les adultes volontaires patients, tolérants et ayant un esprit d'ouverture, trouver des classes d'accueil à l'effectif et au profil des élèves permettant une inclusion sereine et réussie, trouver des matières qui conviennent au potentiel des élèves et motivantes pour les jeunes.

Trouver des enseignants capables d'accepter non pas seulement l'élève mais l'AVS qui l'accompagne.

Dans l'enseignement spécialisé il est courant d'être à 2 ou 3 dans la classe mais dans le secondaire ce n'est pas dans les habitudes.

Bien s'assurer que les horaires des inclusions soient en phase avec ceux de l'ULIS, et des taxis (notre groupe n'a pas cours avant 9h ni le mercredi).

Nous réfléchissons d'ailleurs aujourd'hui à une demande différente pour les taxis...une arrivée à 8h permettrait d'autres intégrations mais obligerait certains élèves à se lever beaucoup plus tôt.. La discussion est en là parce que les jeunes viennent de loin.

Le manque de structure est flagrant quand on voit les listes d'attente ...ceux qui ont une place sont en quelque sorte des « privilégiés » même si dans le champ du Handicap ce mot n'a pas sa place....

Avec les UPI puis les ULIS, on a créé des structures aujourd'hui indispensables, on a aussi donné de l'espoir à beaucoup de parents de voir leur enfant handicapé fréquenter le collège...mais c'est loin, et il n'y a pas de place pour tout le monde ce qui recrée une nouvelle forme de différence...

Donc, une fois tous ces paramètres validés, les possibilités pour les inclusions restent néanmoins limitées.

La 4^{ème} étant une classe charnière (au niveau de l'abstraction et des exigences) du collège, il est difficile d'inclure dans ce niveau et au dessus sauf dans les matières artistiques et/ou sportives.

Les ateliers de la SEGPA sont une solution (orientation, projet professionnel), mais là aussi les places sont limitées à cause de la surpopulation dans certaines classes (pour exemple cette année à la rentrée, 19 élèves en 3^{ème} et 18 en 4^{ème}) alors l'idée est venue de se rapprocher de SEGPA du secteur géographique des élèves de l'ULIS pour une possible intégration de proximité. La réflexion fait son chemin... les contraintes peuvent être levées avec un peu de bonne volonté de tous.

Rappelons enfin que notre collège est en RRS et que les PCS (professions et catégories socioprofessionnelles) montrent un taux élevé de familles en difficulté voire en grande difficulté.

Au tableau IPES (Indicateurs pour le Pilotage des Établissements du Second degré)

% PCS défavorisées collège de WINGLES

2008

		collège	académie	national
UPI	10	90	63,7	51,1
TOT. COLL.	500	72,2	47,8	34,8
SEGPA	62	87,1	76,8	66,6
TOTAL GENE	562	73,8	48,9	35,8

2009

UPI	13	92,3	63,6	52,1
TOT. COLL.	475	73,3	47,2	34,4
SEGPA	63	84,1	76	66
TOTAL.GENE	538	74,5	48,4	35,3

2010

UPI	14	91,7	63,7	52
TOT. COLL.	458	70,1	46,5	34,1
SEGPA	66	86,4	75,4	65,2
TOTAL GENE	524	72,1	47,6	34,9

Mais revenons au sujet qui nous intéresse, les relations ULIS, SEGPA, Collège.

Le travail en équipe élargie est donc la nécessité pour que tout cela fonctionne bien. Mais avant tout et pour que tout se passe correctement il faut une volonté d'équipe de direction.

Je disais au début de mon intervention que « nous nous efforçons de faire progresser. » c'est bien de l'équipe de direction dont je parlais.

Comment en effet avoir autant de portes ouvertes si ceux qui en ont les clés ne nous les prêtent pas...

La principale et le principal adjoint sont bien conscients de l'intérêt de l'intégration pour les élèves en difficultés. Eux même sont confrontés avec les élèves du collège à de nombreuses difficultés plus ou moins prises en charge à l'extérieur par des services ou en libéral.

Nous avons cette possibilité de l'intégration/inclusion de nos élèves dans les classes collège parce qu'aussi il n'y a pas de frein administratif interne.

Sans citer de nom bien sur, je vous parlerai de ce collège où l'enseignant de l'UPI était attaché à faire travailler les élèves du collège en soutien pendant que les élèves d'UPI étaient mis dans les classes du collège, sans projet, sans préparation et végétaient...

À l'inverse ce collège ou l'UPI était une classe bien fermée et où les inclusions n'étaient pas possibles sachant que « les élèves n'avaient pas le niveau »...

Chez nous, les élèves de l'UPI puis de l'ULIS sont intégrés, inclus autant que faire se peut dans les classes du collège et donc de la SEGPA.

Chaque fois que c'est possible il y a un changement d'orientation, etc....

De la SEGPA au collège, du collège à la SEGPA, de l'ULIS à la SEGPA, de la SEGPA à l'ULIS, de l'IME vers l'ULIS mais aussi, il ne faut pas se le cacher, de l'ULIS à l'IME.

Le but du jeu étant le parcours scolaire le mieux adapté aux capacités des enfants. On a le droit, je dirai le devoir, d'expliquer à une famille que l'avenir de son enfant n'est pas au collège si c'est le cas, il ne faut leurrer personne, être réaliste.

D'ailleurs l'objectif final n'est-il pas la sortie du collège, l'orientation. Les élèves ont tous une issue possible.

Alors c'est par où la sortie ?

Pour ces jeunes qui ont suivi des cours en SEGPA, les cours d'atelier (chez nous HAS et Habitat) ils ont une idée qu'ils soient de SEGPA ou d'ULIS de ce qu'ils veulent faire, le travail aura été de les préparer et d'être au plus près de leurs envies en lien avec leurs possibilités. Le PIF (Projet Individuel de Formation) est là pour ça, y compris à l'ULIS

Au collège de Wingles, les professionnels à quelque niveau que ce soit sont impliqués dans cette façon de travailler...

Bien sur, ce n'est pas une situation idéale, bien sur certains traînent un peu les pieds ou nous font comprendre qu'un élève en plus c'est difficile surtout s'il a besoin d'un suivi un peu plus particulier,

Bien sur comme partout je suppose, des tentatives d'inclusion ne donnent rien ou pas grand-chose, mais le tout étant de savoir arrêter à temps, de faire avec tous le bilan et d'en tirer les conséquences pour l'avenir.

Il faut aussi expliquer à qui profite l'inclusion, l'intégration ? A l'élève bien sûr, mais aussi aux autres élèves de la classe d'accueil qui vont apprendre le respect d'autrui et de soi-même par conséquence, la tolérance mutuelle, la solidarité, la reconnaissance, la responsabilisation et enfin des repères que notre société a, semble-t-il, parfois oubliés.

Avant de conclure, je tiens à préciser que si la SEGPA et l'ULIS sont inclus dans le collège, il ne s'agit pas de prôner la dilution des SEGPA ou des ULIS dans le collège, bien au contraire.

Nos structures ont toute leur importance, elles sont novatrices, elles permettent à des jeunes de se ressourcer et de repartir vers un avenir un peu meilleur. Elles sont là aussi pour « raccrocher » des élèves qui sont perdus dans le système ordinaire, elles sont une bouée de sauvetage pour ces élèves de collège qui « galèrent » dans leurs classes.

Les enseignants spécialisés de SEGPA ou d'ULIS au sein d'un collège ne peuvent, ne doivent qu'être porteur d'une image positive, celle de la réussite possible pour tous, celle du travail en équipe, celle du dialogue entre professionnels de l'Éducation. (Je n'ai pas parlé de la relation avec les parents mais nous sommes souvent mieux armés que nombre de professeurs)

Les relations personnelles, institutionnelles, d'amitié, de travail quel que soient leur type, les relations humaines au sein d'un collège sont la base même de tout système intégratif.

Si on ne se parle pas, on n'intègre pas...le rôle des enseignants spécialisés avant de chercher à intégrer c'est de créer du lien avec tous les collègues...ensuite c'est juste une question d'ajustement des désirs des uns et des possibilités des autres...